

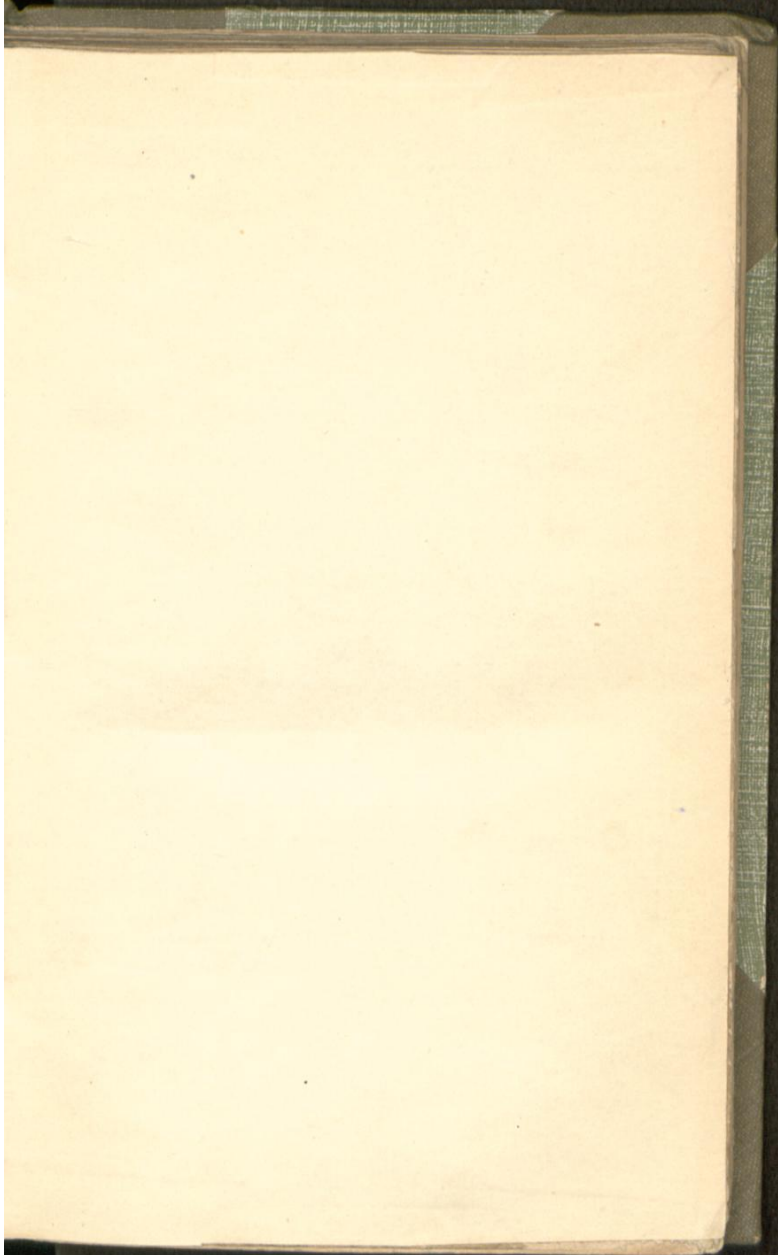
Merck. 136

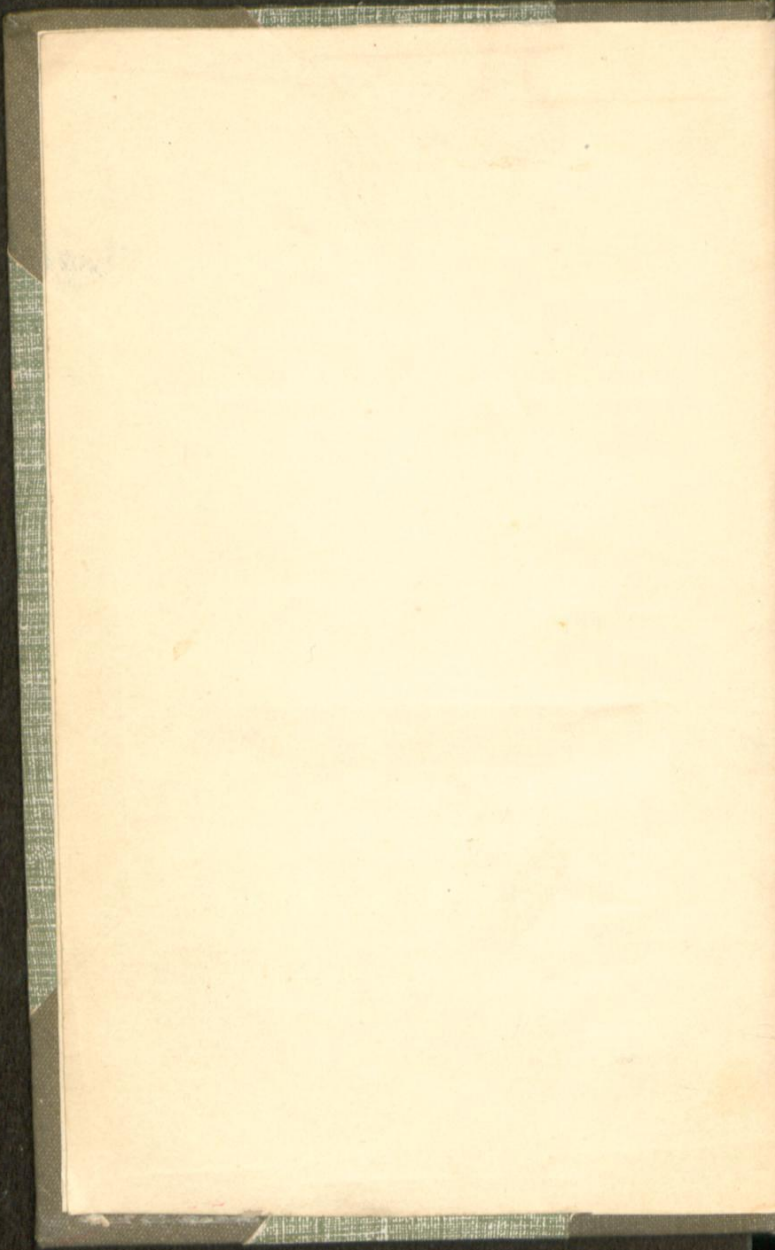
**UB Düsseldorf**

+4134 426 01

BUCHBINDEREI  
CARL SCHULTZE  
DÜSSELDORF







Oct. 1776

# OBSERVATIONS RAISONNEES

Sur l'art de la peinture  
appliquées, sur les tableaux  
de la

## GALLERIE ELECTORALE

DE DUSSELDORFF

Suivies

de quelques Remarques, aussi instructives  
qu'agrecables aux Amateurs des beaux Arts.

Dédiées

à son Altesse Serenissime

## L'ELECTEUR PALATIN

PAR

Iean Victor Fredou de la Bretonniere

PEINTRE

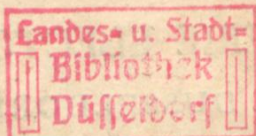


A DUSSELDORFF

1776.

Chez I. A. Zehnpenning.

H. N. 105 (2. Exemplar)



MONSIEUR  
A  
SON ALTESSE  
SERENISSIME  
CHARLES  
THEODORE

COMTE PALATIN DU, RHIN  
ARCHITRESORIER, ET ELECTEUR DU  
ST. EMPIRE, DUC DE BAVIERE, JULIERS,  
CLEVES & BERG, PRINCE DE MEURS,  
MARQUIS DE BERG - OP - ZOOM, COM-  
TE DE VELDENTZ, SPONHEIM, DE LA  
MARCK &c. DE RAVENSBERG ; SEIG-  
NEUR DE RAVENSTEIN &c. &c. &c.

Mon-

# MONSEIGNEUR



en' est sans dou-  
te, qu'a la protecti-  
on des SOUVERAINS,  
que les Arts sont redevables  
de leurs immortalités, c'est  
d'après, leurs goûts, leurs  
maximes sages & éclairées, que  
se multiplient tous les jours tant  
de productions, qui les rani-  
ment, leurs Encouragements,  
nobles



nobles & soutenus servent de  
Baze aux artistes.

Heureux, MONSEIGNEUR, si  
tant de jeunes gens, déjà com-  
blés de vos Bienfaits, savent  
apprécier murement, les grâces  
sans exemples avec lesquelles,  
VOTRE ALTESSE SERENISSIME  
ELECTORALE daigne les soutenir,  
quoiqu' étranger avec peu de  
merite, & encore moins de cré-  
dit pour partager leur avanta-

A 3 ges

ges, j'espere néanmoins MON-  
SEIGNEUR que VOTRE ALTESSE  
SERENISSIME ELECTORALE vou-  
dra bien jeter un ceil de com-  
plaisance sur le petit ouvrage,  
qu'ôse présenter avec le plus  
profond Respect,

DE VOTRE ALAESSE ELECTORALE

le tres humble, tres obeissant  
& tres dévoué Serviteur

Fredou de la Bretonniere

## AVANT PROPOS



*Si les Personnes, qui cher-  
chent à acquérir des conno-  
issances font des études  
particulieres pour pouvoir  
juger sainement, du tableau immense,  
que la nature leur offre avec tant de va-  
riétés, il n'est presque pas douteux, qu'ils  
n'envisagent les Arts comme les véritables  
soutiens de leur existence: or donc Ceux  
qui les négligent, ou qui n'en font pas de  
cas, vivent, pour ainsi dire, dans une Espece  
de néant, qui souvent leur occasionent assez  
d'humeur, & c'est alors qu'ils restebissent,  
mais comme quelques fois il est trop tard,*

AVANT PROPOS

ils s'abandonnent de nouveau à leurs faux principes, c'est à dire, qu'ils considèrent tout avec indifférence, & se font presque un mérite de ne se soucier de rien, cependant ce n'est que par le mécanisme, & le génie de leurs ancêtres, qu'ils prolongent leurs jours ; qu'ils savourent des aliments, qui les rassasient, et qu'ils jouissent enfin de ces différentes monnoies d'ont une partie font leur Dieu.

La Terre qui, sans contredit, est la Mere nourrice du Monde entier auroit elle jamais su d'elle même pourvoir aux différents besoins de la Vie, sans le secours de ses enfans, il leur à donc fallu, faire  
utiles

d'utiles recherches pour la cultiver, & seconder ses soins ; d'où les ont ils acquis ? ou plutôt, où les ont ils trouvés, si ce n'est dans les Arts ? le laboureur occupé selon les différentes saisons, à desfricher cette surface immense, seroit il parvenu à jouir du fruit de ses travaux, s'il n'eut eu recours au Mecanisme, pour lui procurer les moyens de sillonner son champ, et de le rendre propre à recevoir sa semence ? pour y réussir, il a nécessairement fallu qu'il s'adressât à l'Artiste, qui lui a tracé les formes de la Charue et de ses différents outils, afin de pouvoir en donner le modele au forgeron, qui a dû les suivre, et les ren-

*dre exacts chacun selon leurs differents usages.*

*Il est constant, que personne ne doit ignorer cette question, et qu'il n'est guere possible de ne pas se soustraire à la vérité de ses fondements. Les motifs en sont trop essentiels, & c'est à quoi en general l'esprit est tendu, car pour vivre il faut necessairement de l'argent, et pour en avoir il faut cultiver : aussi cet art est il infailliblement accredité des 4. parties du Monde, & c'est la necessité qui le protege, malgré cela il se trouve cependant de ces etres, qui profitent de tous ses avantages, sans faire aucunes remarques sur leur origine,*

*ils*

ils jouissent de la lumiere sans s'inquieter  
de l'heure qu'il est & examinent tout, sans  
rien voir ? sont ils véritablement heureux ?  
je crois qu'il est bien permis d'en douter.

Ceux qui ne conçoivent les beaux arts telle  
que celui de la peinture &c. &c. que com-  
me des motifs purs et simples d'agrémens  
sont donc bien éloigné de savoir, qu'ils  
tirent leurs source des principes les plus utiles.  
Ce sera donc le public amateur, qui d'aigera  
m'approuver au quel j'aurai l'avantage de  
m'adresser en ce moment & à qui j'ai l'hon-  
neur d'offrir ( un entretien aussi agreable  
qu'instructif ) sur l'art de la peinture que j'au-  
rai soin d'augmenter par la suite, s'il a

*bonheur d'être accueilli.*

*Pour entammer mon objet pouvois je mieux fixer mes vues, qu' au milieu de la Superbe Collection renfermée dans la Gallerie de Düffel.dorff, ou j'ai eu plusieurs fois l'occasion de juger à loisir d'un nombre infini de tant de beaux Tableaux capables de ranimer le geni le plus froid & d'exciter la plus vive Emulation, c'est la où j'ai fait choix d'abord des principaux ouvrages de nos différents Maitres connus par leur grande réputation & où j'engagerai les lecteurs à me suivre.*

*Trop heureux si je réussis dans mon Entreprise, avec toute la sagacté dont elle est suscep-*



susceptible, & particulièrement, si je par-  
viens à satisfaire l'attente d'un amateur  
Eclairé autant que respectable, qui par ses  
instances les plus obligeantes m'a encouragé  
à entreprendre une tâche dont la difficulté  
m'est bien connue.



Gerad



ERAD IOSEPH KARSCH chargé ci devant de l'inspection de la Gallerie etoit au service de L'ELECTEUR, les sept Tableaux en Camayeux, qui font l'ornement de l'escalier, par le quel nous passerons d'abord, sortent de sa main, et prouvent assez qu'il avoit réellement du mérite, Mais pour confirmer nos opinions avec plus de justesse (en appliquant notre examen selon les regles de l'art) nous donnerons cependant la preference ( s'il vous plait ) au Tableau qui représente L'HERCULE PALATIN foulant à ses pieds l'ivrognerie et la paresse, et qui assomme l'avarice & l'ignorance.

L'her-

L'HERCULE est plein de feu, l'ignorance & l'avarice forment un Groupe assez heureux, & d'un bon Effet; les Contours sont mâles, & bien prononcés, les formes sont larges & quarément Desfinnées, la fiereté de SON HERCULE, joint à ce tout ensemble que produit une Composition assez riche, represente une scène qui doit je crois vous satisfaire.

Voyons aussi son petit platfond, il designe LE TEMPS qui a les mains liées derriere le dös.

Cette figure est d'un beau choix bien dessinée, & d'un bel effet: pouvoit il la mieux penser? il nous avertit, que le temps ne saurait jamais nuire à L'AUGUSTE MAISON PALATINE Protectrice des beaux arts.

A présent nous passerons dans la Galerie

lerie

lerie, elle est Composé de cinq Salles dignes de la grande Réputation quelle s'est acquise non seulement par le Tresor qu'elle renferme mais surtout par le Choix des productions & par L'arrangement qui y regne & que l'on doit aux soins d'un artiste Zélé & de Merite au quel la Direction en est Confiée \*

\* Mr Lambert KRAHE Professeur des Academies de Rome & de Florence premier Peintre & Conseil ler de la Chambre des Finances de S. A. S. E. Palatine Directeur de la Gallerie de Düsseldorf.



Que

Que dites vous Monsieur de cette premiere Salle ? vous avés l'air etonné, je Conçois facilement votre surprise, vous ne vous attendies pas à l'immensité de ces Chefs d'œuvres, & vous paroissez saisi de façon à perdre Courage : Oui Monsieur c'est ici l'ensemble des Rayons de l'art parmi lesquels l'œil ne sçait ou reposer, cependant reprenéz vos esprits & ranimé de nouvelles forces daignez me suivre pour aller aupres de la fenêtre qui est à coté de la porte & disons d'abord notre avis sur les sept œuvres de misericorde par *François Franck.*

Ce tableau est d'une riche composition, enchainée par de beaux groupes, & remplie de Caractères vrais, d'une Couleur harmonieuse, d'une touche spirituëlle & s'avamment déssiné dans plusieurs parties,

B

de

de belles demies teintes grises soutenues par des tons chauds, leur transparence enchante. Enfin cette production prouve réellement le bon Artiste.

L'on ne peut guère s'empêcher de considérer la continence de *Scipion* qui se trouve à côté par *Jean Brugle* surnommé de *Velours*.

C'est une Composition immense, touchée avec bien de l'esprit, mais il faudroit autant de patience que l'auteur en a eu à la traiter pour en faire l'analyse : je viens de placer un tableau de ce même Maître parmi une Collection particulière \* qui ne vous plairait pas moins.

Passons de l'autre côté, vous ne serez pas fâché de voir un beau paysage par *Both*.

\* a Haën Maison de Campagne proche de Düsseldorf.

voici

Voici qui a de grands droits sur la Réputation de l'artiste, le Scythe est beau, c'est un coloris vrai & chaud, les réflets du soleil sont bien appliqués, la touche des arbres, les différents toms des Rochers, sont traités avec beaucoup de goût, de légèreté, & l'ensemble est rempli d'harmonie, lorsqu'on examine les figures, qui enrichissent ce passage, l'on se doute aisément quelles marchent dans les sentiers de l'Italie.

Son voisin du mesme genre est de *Crabethi*.

Cette production quoique d'une touche bien opposée & d'un stíl plus froid, n'en est pas moins agreable, les grandes masses qui i reignent, produisent autent de beaux effets, vous i voyez avec plaisir la vérité de la nature.

Reculez vous un peu ? & l'évêchez les yeux ; cette figure equestre peinte par le *Chevalier Douven* \* vous *satisfera* sans doute, elle représente l'*Electeur Jean Guillaume* fondateur de cette magnifique Collection.

La tête doit avoir été bien ressemblante, elle est pleine d'esprit & de goût, c'est d'une grande façon de faire, d'une touche fiere, libre nourrie, & d'une couleur assés vraie, la cuirasse est d'un bon stil, les accessoires prêtent a l'illusion, en general ce tableau se montre assés bien. Ne préféreriez vous pas cependant de voire le *Herôs* de boût ? il me semble quil nous confirmeroit d'autant plus le vrai mérite de l'artiste.

Venez vous assoire sur la banquette adossée a la fenêstre & de la voyez si vous

\* Le *Chevalier Douven* etait au service de l'*Electeur Jean Guillaume* il fut chargé de la part de son *Sérénissime* maître des soins de réunir cette belle Collection.



le, pouvez sans la plus grande surprise un tableau de *jasque Joordans*? ou le nomme communément le *Roy boit*.

Quelle composition! comme elle est ingénieuse, quel traité pour l'artifice! tout i remue, ses groupes bien disposés offrent chacuns en particulier le caractère du vrai beau en ce genre, examinez ce bon *viellard* assis, dans un fauteuil qui tient un pot á la main groupé, avec plusieurs figures, & entre autre une belle femme avec un enfant, ne doutez vous pas si cela sort de la pátette, quelle suavité quelle fraicheure dans les teintes soutenues d'une touche fiére & transparente, cette pátte nourrie d'un pinceau ferme & moelleux, ? revenéz a la figure du devant le bras en láire avec le ver a la main rendue toute en demie teinte, quelle belle oppo-

frion ne produit elle pas a cette jolie femme qui tient un vér & a un autre q'un viillard d'un caractere piétoresque careffe sous le mentón, comme ce groupe est vigoureux quoiqu' en foncé dans la roile, il faut remarquer en çela là vraye magie du coloriste, par le móyen de ses refléts séduisants & bien entendüs , en un mot, ce Chef d'œuvre de l'art offret il de la peinture ou réellement un société de gens qui jouissent du plaisir de la table, les Caracteres sont si frappants quils excitent presques à faire Còrus.

Voyons au dessous ses grouppes d'animeaux, dans un paysage, ? c'est une chafse au Chevreuil par *Feyt*.

Ceci est vraiment un peu mánieré, mais c'est touché avec feu, beaucoup de vérités, prononcé d'une maniere si franche & d'un

d'un dessein si pur quil fait d'autent plus de plaisir à voire ce beau morçeau fait suite de trois autres du même Maître, & d'égale grandeur sçavoir, une Chasse a l'ourçé, une au Sanglier, & une table garnie de fruits d'un Cigne & d'un petit Fan, au bas de la quelle il y a differente sorte de gibier & deux gros chiens superieurement rendüs ; ils sont tous a peu pres de la même force & requerent en particulier le premier suffrage prettez leurs votre attention ?

Cès quatres portraits en pieds, tableaux voisins de ses quatres derniers sont bien dignes du celebre *van Dick* les têtes sont toutes si belles, si coréctement dessinées & les attitudes si simples quil est difficile d'en faire le choix.

Quelle fraicheure cependant dans c'elle  
 B 4 de

de la femme, quel enthousiasme de vérité c'est un pinceau l'arge, moelleux, un coloris vrai, süave eclatant, d'icté par de grands refléts, si vous redoublez un peu votre attention vous n'i vo'irez que de belles demies teintes peu de grands clairs mais bien nourris & rempli de'clät, vrai moyen de nous procurer le luisant & la finéssé de l'èpiderme & qui rassemble tout a la fois par une marche aussi süre qu'elle est savante les beautées de la nature.

Arrêtez vous au grand tableau de *gaspard de Crayer* où le haut représente la *st. Vierge* dans une espèce d'autel soutenant l'enfans *Jesus*, plusieurs *Saints* groupent autour d'elle, plus bas vous voyez *st. André* *st. Antoine* & plusieurs autres : & sur le premier plan du tableau les portraits

traits en pieds du *fondateur* \* de sa *femme* de ses *Enfens* & de son *Frere* vü par le dos en accoutrement de *Guérricr*.

La tête de la *Vierge* est majestueuse, bien peinte d'un faire grâs & large, l'enfens *Jesus* est plein d'expression, st. *André* est rempli de beauté, cest une tête nôble & vigoureuse, d'ont les parties sont bien enchassées, d'un beau caractère le corp bien dessiné, d'un bel ensemble, des emm enchements resssenti avec finesse, de belles articulations dans les muscles & dans les extrémités, de b'eaux méplâts dans l'estomac ou le sang circule à propos, d'un beau faire & d'une riche Couleur ; toutes les têtes principales, les extrémités des figures, leurs ensembles tendent au su-

\* jI etoit le bien faiteur de l'eglise des moines a qui appartenoit ce tableau on pretend que l'electeur la payé 60000.

blime de l'art, c'est un pinceau ferme un coloris bien soutenus appliqué avec adresse, en un mot voila un beau tableau, d'une grande Composition, & fait pour assurer a *l'Auteur* une des premieres place parmi les grands *Artistes*.

Voici à côté une chasse au sanglier par *Snyders*.

Il faloit pour le coup que l'artiste fût grand chasseur, pour transmettre à la postérité un trait aussi vrai, ce sanglier acculé au pied d'un arbre fatigué par la poursuite de ses ennemis, dont il a d'eja massacré plusieurs est tout écumânt de rage & d'une vérité presque incroyable, l'attitude est naturelle, la tête, pleine de feu & fierrement dessiné, voila assurément le beau faire & la grande manœuvre de ce genre de peinture, je ne vous en diray pas

pas moins de la chasse au sanglier de *Callidon* qui se trouve plus loins si fièrement décorée par de belles figures de *Rubens*. Elle est peinte par le même.

Retournez vous & voyez au dessus de la porte l'invention de la croix par *st. Hélène* peinte par *Gerard Düffel*.

Ce tableau renferme plusieurs beautés, surtout dans la Composition & dans le dessin, la scène est bien remplie, *st. Hélène* a cheval est d'un assés beau caractère, & groupe bien avec les figures qui l'entourent mais particulièrement l'attention redouble sur cette figure presque nue, elle est d'une belle attitude, & bien dessinés les masses de claires & d'ombres sont bien distribuées, il y a de la souplesse dans les contours, du ressentiment dans les muscles, de belles parties qu'arément rendües, de beaux  
méplârs

méplâts & de savantes extrémités, cette draperie blanche bien jettée terminée avec de beaux plis groupper autour des cuiffes avec bien de l'art & plus l'on réfléchi sur cette scène, plus l'on est fâché & en même temps étonné d'apprendre qu'un auffi habil homme ne soit jamais sorti de *liège* lieu de sa naissance.

Regardez a côté le sauveur détaché de la croix soutenu par la st. *Vierge* st. *Jean* & *Marie Madeleine*, par *Antoine vandick*.

Les Caractères de la *Vierge* & de st. *Jean* expriment parfaitement la douleur, le Christ est savamment traité, la brosse adroitement frottée sur la planche donne cette marche artificieuse, que de grands clairs bien nourris soutiennent avec force, cela se considère comme une Magie dans la façon de faire d'ont la pratique est auffi bonne, qu'elle



qu'elle est savante.

plus bäs remarquéz un beau cigne, plusieurs piécs de gibier, des chiens & un *chasseur* qui ce repose, en meme temps de l'autre coté une l'aye un lievre, un héron, & des chiens dans des fonds depaisages. Ce sont deux pendants peint par *wéénix*.

Les animaux sont sans contredit d'un beau pinçéau, mais pour apprécier le grand merite de l'artiste, ce n'est pas ici ou je l'entreprendrois, sur tout apres avoïre eü la satisfaction de parcourir avec avidité ses belles productions maintenant isolées, dans un beau monument d'architecture \* c'est la ou l'on doit convenire que *Wéénix* étoit un peintre etonnant dans ce genre & quil sçéür parfaitement imiter la nature.

\* au château de Bensberg.

voici

Voici au deffous une chasse a loiseau ou les figures prinçipales çè raffraichissent au bord d'une fontaine. Par *Wouvermans*

Le Ciel est d'un joli ton bien floû & plein de vérité les figures du fond participent bien de l'air c'elles de devant sont bien Colorées, les cheveux bien déssiné & l'ensemble est d'une touche grace & spirituelle, enfin c'est un tableau fort agreable.

Vénez a l'autre coté de la porte n'estes vous pas réellemant satisfait en examinant une Fête de vilage par *David Téniers*.

Voila bien un Ciel brillant & léger, ? des groupes bien natureles, ? déssiné avec beaucoup de liberté & de finesse, des touches pleines d'esprit, de belles variétés dans les masses, qui réfflètent des 'unes aux autres avec une h'armonie seduisante, de b'e-

aux

aux passages de lumiere, c'est en petit le charme de la peinture ! si l'on veut reprocher ici ce local gris qui regne avec un peu d'égalité ne pouroit on pas demander quel ton pouroit estre plus vrai dans un passage aussi brillant, qui ne réfléchi que de lâir. Si l'on scai juger de la façilité de l'artiste on ne doutéra pas quil ce soit transmi quand il la voulu, dans différents stils mais si l'on le m'est á coté d'un nommé *Pierre de Brugle* \* l'on voit tour de suite quil s'est arrêté a la maniere de ce dernier, je puis d'autent mieux soutenir, la question que jay placé dans le Cabinet d'un particulier \* deux petits tableaux de *Pierre Ténieres*.

\* *Pierre* n'aquit a *Brugle* vilage pres de *Bridd* il estoit lepere de *Brugle d'enferre*.

\* Voyez a la page. 5

Regar-

Regardez aussi a côté ce joli tableau qui représente la marche d'un détachement de cuirassiers. Sur le devant il y a une femme, avec plusieurs autres figures a cheval. Il est peint par *Roos*.

La touche est belle précieuse & rendie avec esprit, la manœuvre est large & d'un beau faire, les premiers plans sont chauds & vigoureusement traités; ce tableau ne vous fait il pas grand plaisir ?

Maintenant comme vous devez être un peu fatigué venez vous assoir si vous le jugez a propos sur une de ses banquettes vous i voirez un beau buste en marbre noir par *Vandick*. Comme ses tableaux sont attachés sur des volets on les nommes communément les pièces volentes.

Oh quelle tête pour le Caractere ! la

belle

belle vérité quels beaux tons, ses yeux sont ils peints ou naturels? Comme elle est dessinée? Ses ôs bien Ressentis produisent de belles formes, que de ferreté dans la touche, quel réliëf? E'sçe bien la de la peinture? Voila vraiment comme l'on doit peindre une Tête.

Sur un autre volet, vous trouvez le portrait de *Rembrant* peint par lui même.

C'est sans doute une belle chose, dans le traité du clair obscur ou l'on s'attache tout de suite, cependant se sont de s'es effets empruntés qui n'admettent l'attention que lors qu'ils sont re'unis avec plus de vraisemblance & par consequent donnent jeu de les voire avec plus de satisfactions.

Avant de quitter cette salle il faut voire encor le tableau des Vierges prudentes & folles par *Godfroy Schaleken*.

Ses effets de lumieres attirent généralement tout les curieux, il est vrai qu'ils confirment bien la réputation de l'Artiste, ils étonnent d'abord les têtes sont assés jolies, l'Artifice est ingenieux & c'est ce qui produit ce grand Eclat, mais ne aurait il donc que cette ressource pour rendre ses sortes d'effets ? doivent ils opposer absolument des réfflés aussi Rougeâtres par tout ? quel dommage que cet agreable pinceau ne se soit pas fixé avec plus de vérité. malgré que nous aurions encor beaucoup a dire ici nous sesserons néanmoins si vous daignez vous i soustraire, nous passerons plus loins & nous entrerons dans la seconde Salle.



Que

Quoi Monsieur ? encor étonné ! vous vous frottez les yeux, vous font ils mal ? eh bien venez donc vous les rafraichir vis a vis de se *Charlâtan* qui distribue ses drogues ; il est de *Gerard Douv* \*

Selon les historiens c'est le tableau le plus considerable quil ayet fait, il est vrai que voila un grande Composition, il si est fort adroitement tracé regardant par une fenêstre, & a le voir on juge presque, qu'il ecoute avec attention les mensonges d'ont il a scâ si bien exprimer le Caractere dans la personne du *Charlâtan*. L'ensemble de ce joli groupe est traité avec beaucoup d'harmonie, toutes ses physionmies sont pleinnent de verités ; Voyez

\* On nome cette Chambre la Salle de Gerard Douv. relativement au superbe tableau que vous i voyez de cet auteur.

quels passages infinis il se trouvent dans la Couleur, comme la touche est delicate spirituelle & d'un finis préieux, qui loin de fatiguer vous attire au contraire d'autent plus? si vous examinéz ce petit frippon qui fouille dans la poche de cette bonne femme attentive & si naturelle, ne diriez vous pas vraiment que le peintre a voulu tromper aussi le spectateur en lui offrant sur une superficie platte des objets aussi remplis de relief; que de belles matieres pour s'étendre mais qui a til a dire de plus, si en rendant toute la justice qui est due a cette scène, l'on juge sans partialité qu'il n'est guères possible de pousser l'art a un plus haut degré de perfection dans ses Sortes de genres; voila un disciple \* qui surement ne l'est plus a côté de son maitre.

\* tout Conoisseur scai que Gerard Douv étoit disciple de Rembrandt.



Il faut le quitter cependant pour examiner au dessus de la porte le massacre des innocens par *Lucas Giordano*.

Cette scène est rendue avec beaucoup de feu, les groupes sont remplis de genie, le faire est prompt & facile, le dessein est assés fier & tracé avec grande liberté, cependant c'est d'une nature un peu courte; malgré cela ce tableau réchauffe le spectateur, & l'artiste qui sçay doit à rencontrer de bonnes études.

Voici plus haut le Pere Eternel par *Dominico d'Zanetti*.

C'est une belle figure en demie teinte largement drappée & supérieurement transmise dans les nûées elle reflète avec succès des passages qui l'entourent ses échappés de grands clairs portés avec art sur le somét de certe superbe tête & sur

les extrémités, sont appliques d'une maniere sçavante & prouvent a qui les vois la route sûre de la grande manœuvre.

Baissez les yeux & remarquez une *Vi-  
erge l'Enfens Jesus & le petit st. Jean*  
par *Van Dick*.

Le Jesus vous appelle, on ne sçaurait affé le regarder ni etudier avec trop d'attention cette pratique de pinceau c'est exactement un enfens plein de vie, voila encor de ses superbes demies teintes fraiches, nouries par des tons lumineux ( vrais comme la nature ) soutenues par des touches sanguines placées avec ârt, la Couleur pure frottée sur la planche avec la brosse, a suffie pour former les ombres & pour produire par une marche artificieuse la masse generale d'une belle chaire.

Regardez a droite cette grande Com-  
position

ftion par *Albert Durer*. Elle represente les 7 mille martyres.

Ses rares peintures étonnent plus qu'elles ne plaisent, il y a cependant d'affés beaux detâils, on vois que l'artifte a ceruilletement etudié la nature sans en auoire sçu rencontrer le bel ensemble, mais çela n'empêche pas que les peintres & les amateurs ne doivent de grandes Reconnaiffences & meme des eloges à *Albert Durer* puis qu'il a frayé le Chemin & servi d'excellent guide aux plus grands *Artistes* qui luy ont succédé. Je viens de placer dans un Cabinet \* particulier des productions de c'et Auteur qui justifient avec raison son vrai mérite.

Plus loins voyez un paysage par *Berghem* rempli de figures dans une vüe du *Colisée*

\* Voyez page B 5

Le site , un beau Ciel & un beau choix de nuées déterminent bien le couché du soleil, s'es tons gris, violatres, suaves & mariés avec beaucoup d'art font jouire d'une belle nature les figures sçavamment traitées, & avec fermeté sont d'un pictoresque agreable, la touche est libre, large & harmonieuse, en general ce tableau est bien peint on donne cependant la préférence a celuy du meme Maistre que voici a l'autre coté de la porte, la Composition quoique plus simple, n'en est pas moins riche, elle est plus guée soit par la fraicheur des tons avec les quels elle est rendue, soit par une touche plus fine, plus spirituelle & plus transparente, aussi ce Tableau est il de la derniere maniere de l'artiste. \*

\* Il ne faut pas s'étonner si dans presque toutes ses Compositions vous i trouvez un Cheval blanc qui lâche de l'eau ?

Au

Au dessus de ce premier, vous devez examiner cette table garnie d'un hure de sanglier, d'une biche, & de différentes sortes de légûmes, ornée d'une belle figure que l'on dit de *Rubens* le reste est de *Snyders*.

On ne se lasse guère de voir même avec entousiasme ce large beau faire qui exprimet avec autent de force que de verité s'es sortes de genres.

A côté au dessus de la porte il faut aussi voir *Mars* & *Venus* groupés librement sur un lit, entourés des *Dieux* & sur le devant *Vulcain* qui les prend aux filéts peint par *Martin Hemskercken*.

Quoique cette façon de faire n'attire guère l'amâteur l'artiste ne doit cependant pas oublier, il y voit d'excellentes choses, il doit juger que le vrai dessinateur doit  
absolu-

absolument avoir la Connoissance du mécanisme du corps humain & des muscles on a toujours considéré cet auteur comme un grand anatomiste, ( mais un peu outré ) aussi lui at on donné le surnom de *Rapbael* de la *Hollande*, je n'en suis pas étonné depuis que jay vü le retour de l'enfans prodigue aux pieds de son Pere que jay placé dernièrement \* je considere ce tableau comme un de ses meilleurs.

Voila au dessus presque le portrait d'adonis qui se mire dans l'eau. par *Schoonians*. \*

La figure est d'un assés beau choix, la tête est assez heureuse, l'estomach passa-

\* Voyez page B 5

\* *Schoonians* étoit au service de l'electeur Jean Guillaume.

blement

blement beau, tres bien peint & d'une Couleur qui tend au vrai, mais il est d'omage d'i trouver des ombres fausses reunies dans de foibles Contours, je rend hommage a l'auteur avec plus de satisfaction quand je parcoure ses œuvres dans le centre du Gôût \*

Voici plus bas deux petits enfans, q'uen dites vous Monsieur ? Le premier est mollement couché sur son lit, levant les brâs vèrs un petit oiseau & peint par *Guido Rëni* l'autre est âbandonné au someil par *Carlo Maratti*.

L'expression naive, les contours purs & simples de ce premier montre vraiment la veritable Nature, ? mais malgré cela un peu froide.

\* A Bensberg chateau Electoral au pais de Berg.

pin-

L'agreable Coloris, le gras & moëlleux pinceau de l'autre r'enfermés dans de souples contours le rendent bien estimable, ses deux tableaux sont susceptibles de mûres attentions.

Passons de la au tombeau de st. François par *Gerard Düffet*.

Ce grand tablean est d'une assés riche ordonnance & d'une grande Composition rendüe avec génie quelques réstes vous rappellent des caracteres de le *Sueur* entres autres c'elles de st. *François* & du *Pape Nicolas IV.* prostérné a ses pieds, il y a de beaux grouppes, & surtout celuy de cette figure nüe soutenue par une femme est ramplie de belles parties. dans le haut vous i voyez le st. en action pour exorciser les malheureux, cette figure est admirablement bien drappée & rendüe avec  
toute



toute la vérité possible, il est facheux que l'on doivet reprocher a se sçavant Artiste trop de monotonie dans la Couleur & ce ton violâtre un peu general, mais cela s'effaçe par rant d'autres bonnes qualités, que c'est vraiment une belle chose a voire.

Admirez maintenant *Jesus Christ* mort, entre les genoux de la st. Vierge peint par *Van Dick*.

Quelle expression de douleur dans la Vierge ! & que de beautés dans la figure du Christ ! voila une tête & un corp colorés comme ils devoint l'estres en ce moment, quelle férmeté quels beaux mélanges de tons harmonieux mariés avec tout l'art possible, ses verts ses gris qui ne le sont plus, vous presentent une Couleur locale a ne pas imiter tout cela rassemblé  
dans

dans une figure sçavamment dessinée & ou ce célèbre *Artiste* s'est surpassé dans la correction.

Passons a notre Seigneur qui porte sa croix vers le Calvaire. par *Vinckeboonn.*

Cette Composition est tres compliquées, on doit accorder a l'artiste un génie libre & fécond, une touche spirituelle, le dessein facile le Coloris assés chaud & le faire pratiqué avec des principes excellents. S'il y avoit cependant plus de variété de tons il araiterait le Connoisseur avec plus de satisfaction.

Plus haut considérez avec attention la chaste Susânnne, par *Van Dick.*

N'éstes vous pas ravi, par la force de ce Coloris, & par la maniere mâle & franche avec la quelle ce tableau est peint,  
c'est

c'est sans contredit une belle & véritable chair ; mais quelle fausseté cependant dans ce trait poétique, ( sont-ce bien les pinceaux de *Van Dick* qui l'ont tracés ? ) le Caractère de *Susanne* est tout à fait manqué : On n'y reconnois pas cette pudeur, ni ce sang glacé, que doit produire l'avènement de ces viellards, ce ne sont pas là les belles formes & les sçavans contours qu'exigent de telles figures. En un mot il n'y a pas l'expression exacte du sujet, mais seulement une belle peinture & un vrai barbarisme appliqué sur la toile ou *Van Dick* a tout oublié pour provoquer le Coloris du *Titien*. Jugez donc *Monsieur* jusqu'ou doit aller l'art de la peinture, si nous sommes obligés de faire un reproche aussi sensible sur un des plus beaux morceaux de la Gallerie.

Apresent reposez vous sur cette ban-  
 quête vous voirez avec satisfaction un pe-  
 tit paisage, d'églon *van der Neer*, attaché  
 sur le volet, le devant du tableau repre-  
 sente une femme qui lave, & quelques  
 Vaches qui broutent l'herbe.

La Couleur est assez fraîche & d'une  
 maxime assez suave, la touche est charman-  
 te, rendue avec finesse & pretieusement tra-  
 itée, la vérité des tons jointe à une Com-  
 position agréable, fait plaisir au spectateur  
 c'est un bien joli tableau.

Voila quantité de belles choses qui atti-  
 rent encor vos regards, mais comme no-  
 us devons revenir sur nos pas, nous con-  
 tinuerons notre promenade, & nous pas-  
 ferons dans la troisième Salle, ou nous tro-  
 uverons de quoi nous entretenir avec les  
 meilleurs maitres de l'italie.

c'est

C'est ici *Monsieur* ou nous devons redoubler nos attentions ? puis qu'il n'est question que de raisonner sur les ouvrages de nos chefs ; & comme l'esprit aime quelque fois a se repaître de flatteuses illusions, figurez vous un moment, que vous estes a present dans *Rome*, ville fameuse, non seulement pour sa grandeur & sa magnificence, mais plus encore parce qu'elle est réellement la souveraine universelle des beaux arts. C'est d'elle sans contredit d'ou sort le germe du bon goût qui s'est accru dans l'europe entiere, & qui insensiblement se perpétue de jours en jours dans les autres parties du globe à mesure que ses habitans sont forcés de sentir & de s'appercevoir, combien il leurs est avantageux & même nécessaire ( pour le bien de leurs etats ) de le cultiver.

D

nous

Nous allons donc rendre tout l'hommage qui est réellement dû aux enfans d'une si digne mère en appliquant tous nos soins a juger pertinemment de leurs productions, qui enrichissent cette Salle. & commencerons d'abord a examiner *Danaée* qui reçoit la pluie d'or, par *Antonio Bellucci*.

Au premier 'abord, ce tableau vous attire, l'ensemble a quelques choses qui séduit *Danaée* est agreable d'une jolie pensée, d'un beau faire, d'un pinceau grâs & d'un coloris assez vrai, en general cependant c'est un peu maniéré. On pourroit encore souhaiter plus d'harmonie plus de noblesse, & exiger meme ses belles formes qui tendent plus a la grâce & aux finesses de la nature mais l'artiste peut être excusable, d'abord en faveur de sa grande facilité & plus encor l'ors qu'on le voit

aliau-

ailleurs avec Entouffiasme \* tenir un des premiers Rangs au milieu de ses *Confreres*.

Obfervez au deffous *Venus* endormie, entourée de petits amours par *Carlo Maratti*.

*Venus* repose bien l'attitude eft fimple & vraie, le pinçeau eft grâs & moelleux, le Coloris eft beau, la figure eft bien définée & d'un beau faire, on pouroit defirer cependant plus de finéffes dans les emmanchements, fes contours affés purs produiroient encor plus de légèrreté ; les petits Enfans fons tout a fait gratieux, c'eft un charmant tableau, dans le quel des tons plus vaporeux donneroit plus de véritéés & rendroit la fcène beaucoup plus agreable.

\* Dans fes Compositions imménfes placées au chateau de Bensberg.

De l'autre coté de la porte attachéz vous au *Sauveur* devant la *Madelaine* par *Fredervico Barochio* la Composition est bien digne de la sagesse de l'auteur la figure de notre *Seigneur* est d'une pensée admirable, rendüe avec beaucoup de Noblesse, ? voici de beaux Contours, de belles formes un Coloris vrai & vigoureux, cette drapperie bien jettée & avec goût est d'une belle simplicité; la *Madelaine* est d'un beau choix & d'une expression admirable, d'un Coloris sensible & assez bien drappée, le bras qui soutient la teste est superbe; en un mot voila une belle production qui doit tenir le premier Rang parmi c'elles de l'Italié.

Le massacre des *Innocens* par *Crespi* surnomé *Spagnolo* attire plus bas votre attention.

cette



Cette scène est traitée avec beaucoup de feu elle est pleine d'énergie, & même d'une exécution sçavante, mais ses touches de clair si picquentes, & si souvent répétées, ( quoiqu' avec beaucoup d'art ) forment néanmoins des effets pétillant qui passent les bornes, se sont de ses flâmes qui voltigent partout au gré de l'air & qui fatiguent l'œil, c'est dommage ? il y a beaucoup de merite dans ce tableau.

Attaqu'ons maintenant la grande façade & passons au meme sujet peint par *Hannibal Carache ou Carachio*.

Celui ci est bien different, voila un autre proupe & une scène disposée dans les grands principes, voici de ses Caracteres mâles qui prouvent le bon artiste, c'est ici que l'on peut etudier serieusement, pour s'imprimer le Mechanisme de l'art

sur tout dans la Connoissance des os & des muscles car il faut cependant glisser sur la Couleur, l'harmonie, & les duretés; il y a apparence que ce grand *Peintre* a malheureusement ignoré ou trop négligé des parties aussi essentielles.

Voyez plus haut la Résurrection du *Lazare* par *Lucas Jordano*.

Ce grand tableau renferme assez de mesure, le faire en est large & facile il y a de belles parties, le fond est même beau, suave, & traité d'une savante manière, les groupes sont assez bien disposés, il se rencontre de jolis Caractères, la figure de notre Seigneur est bien pensée, d'un beau choix & bien drappée, on pourroit cependant désirer des formes plus nobles & un ensemble plus correcte, mais aussi doit on bien excuser le peintre, en faveur de sa  
fecon-

fécondité & de sa promptitude ; la grande ardeur nous emporte souvent & nous fait oublier ce que nous pourions faire, Jugez en par cette production qui sans contredit est une d'es belles de l'*Auteur*.

Voila plus bas une Sainte famille par *Cesar Procaccini*. les têtes sont d'un beau Caractere, d'une belle ordonnance, & supérieurement colorées, dessinées d'une maniere l'arge & scavante, de beaux & grands Contours, des parties bien enchassées produisent beaucoup de Noblesse, dictée par un pinceau grâs l'arge & hardi. Mais parmi ses figures drappées d'assé bon goût il y aurait a désirer plus de Correction dans leurs ensembles, plus de l'égerreté & plus de finesses dans leurs Extrémitées, il est douloureux q'une aussi belle chose soiet susceptible de ce reproche.

Voici a coté deux batailles par *Fasque*  
*Courtois* dit le *Bourguignon*.

Ses deux Compositions sont sans doute  
 pleines de feu & d'une Imagination vive,  
 dessinées avec art, & toute l'énergie que  
 requerent ses sortes de sujets. ce n'est ce-  
 pendant pas ici ou Je recontre le vrai talent  
 avec le quel mon chere Compatriote s'est  
 attiré tant de fois les plus grands Eloges.

Faites attention sil vous plait a st. *Char-*  
*les* qui guérit de la peste, par *Bénédetto*  
*Lutti*.

Voila de ses effets clairs harmonieux  
 qui rappellent également l'artiste & l'ama-  
 teur, la Composition est sage, remplie de  
 véritées & d'une exécution charmante, st.  
*Charles* est d'un beau Caractere, bien déssi-  
 né & bien drappé. cet *Enfans* de *Cœuvre*  
 est naïf, & Coloré a faire plaisir, ses group  
 pes

pes bien distribués forment en général un ensemble qui séduit, par cette éclatante harmonie avec la quelle ce sujet est traité.

Ce joli tableau, prouve bien que les ombres dures a coté des grands clairs, ne doivent pas être adoptés pour donner du saillant & du rélief a nos ouvrages.

il faut voir plus loin une demie figure bassément décorée, qui représente une espee de *Philosophe* par *Lucas Jordano*.

Ce tableau est rendu avec beaucoup de goût & de liberté, le faire est mâle, la tête, les brâs, les mains, sont meme destinés avec hardiesse & colorés avec assez d'éclat, c'est cependant maniéré : mais à faire plaisir.

Aprésent examinez bien cette ste. Famille, par *Raphael Urbino*.

C'est sans doute, avec toute la raison possible que l'on doit rendre hommage au prince des peintres, mais l'on, n'est pas obligé d'avouer ici que cette production soit irréprochable dans toutes ses parties, si l'on devoit en convenir, soit que ce fut par prudence, ou par timidité il vaudroit mieux se taire mais s'il est au contraire question de s'instruire, & d'en rendre conte au public qui daignera par courir ces réflexions; nous dirons d'abord que les têtes sont belles & supérieurement dessinées, meme que celle de *la Vierge* a quelque chose de divin dans le Caractere, q'une naiveté charmante se trouve dans celle de *Jesus* & du petit *st. Jean*, qu'ils sont dessinés avec finesse & beaucoup de précision, mais combien de secheresse dans des Contours aussi sages & aussi purs, quelle durété dans le Ciel & comme  
me

me il y a peu de goût dans le paysage, ou trouver cette perspective aérienne, partie si essentielle de l'art. quelle sera donc notre Conclusion ? que voila de précieuses parties, reunies a d'autres pauvres & mesquines, dont l'union est indispensable, pour compléter ce qui doit produire un bon tableau. *Raphael* dans sa première manière n'étoit donc occupé qu'à la Correction du dessin, car alors il n'avoit pas encore atteint toutes les parties de la peinture.

Ce Célèbre *Italien* considéré de tout temps comme le premier artiste étoit encore éloigné d'un tout ensemble, qui demande autant d'étendue ; il est certain que le pinceau le plus habile ne s'est pas encore montré tout à fait universel mais aussi s'en est il rencontré plusieurs qui ont tracé avec un Succès favorable tant de parties a la fois si nécessaires.

pas-

Passez maintenant au grand tableau de l'assomption de la Vierge par *Carlo Cignani*.

Cette grande Composition est d'un genie assés étendu, d'un faire facile, bien peinte, meme avec fiéreté dans plusieurs endroits, la gloire est assés dans le grand stile, les figures qui l'enrichissent sont d'une belle ordonnance, malgré cela la Vierge offre encore des douttes, sur le jugement que l'on doit porter de son effet, relativement à sa distance proportionée aux groupe qui entoure le tombeau. c'est une enorme figure ou il y auroit a desirer quelque chose de plus divin, & de plus léger, quoi qu'elle soit bien drappée il y a trop de Confusion dans les plis, & il seroit a souhaiter que leurs formes fussent plus grandes, malgré cela c'est un bel ensemble

ble



ble qui prouve vrayment le grand artiste.

Ce tableau fut ordonné de la part de l'*Electeur Jean Guillaume* pour remplacer le grand jugement dernier de *Rubens* mais ce *grand Prince* sceut si bien en apprécier le mérite quil le fit plaçer dans sa Collection.

Apresent abandonnons cette partie pour aller dans l'alcove admirer st. *Jean* par *Raphael Urbino*.

Examinez d'abord la tête, ? voyez comme elle est belle ! qu'elle *Noblesse* dans le *Caractere* ? comme elle est dessinée ? qu'elle belle cuisse ! qu'elle belle jambe, quel beau pied ? & en generale que de belles formes ! voila bien un titre sacré de la reputation de *Raphael* mais plus l'on y rencontre de beauré plus l'on s'attache a l'ensemble & à la Composition ; sans ce petit

tit morceau de bois en forme de croix que la figure tient dans la main sur la quelle elle s'appuye, sans c'ette petite écuelle de bois qu'elle tient de l'autre pour recevoir de l'eau, on ne se douteroit pas qu'elle d'eut représenter st. *Jean*, mais l'on pourroit vraiment se trouver en extase, en la considerent comme une superbe figure academique, ou il seroit a souhaiter cependant une autre epaule droite, & une autre cuisse gauche. Voila neanmoins un d'es beaux tableaux de chevalet de ce grand homme, & qui prouve a tout artiste & Connoisseur la grande reputation qu'il s'est aquis.

Voici au dessous la st. *Vierge* & *Lestans Jesus* par *Carlo Dolci*,

La tête de la Vierge est bien belle c'est un Caractere doux, gracieux, aimable, bien des-

desfiné, & peint a faire plaisir. l'enfans *Jesus* est naif & plein de charmes, les formes ( quoi que bien rendües ) si on les examines un peu, ne sont pas sans quelques duretés ; malgre ce pretieux finis qui flatte tout le monde, le coloris devient un peu ourd aux yeux d'un artiste éclairé preuve que la belle harmonie depend aussi beaucoup de l'applcation d'es Couleurs.

Voyez a côté ce petit enfans par *Léonardo Davenci* cet artiste s'est acquis les plus grands eloges, ( & c'est avec raison ) ne seroisque par la reconnoissance que nous luy devons en faveur de s'es traités relatifs a l'art. Cette production, cependant, nartire guère, quoi qu'elle soit naive & pleine de verité, le faire en est secque, & d'une P'auvre Couleur, s'es contours s'erviles renferment des formes peu choisies, j'en  
par-

parleroïs différemment , & avec plus de plaisir s'il étoit qu'estion d'une tête de Vierge avec l'enfans, que jay placé dans le Cabinet d'un particulier. \*

Retournez vous sil vous plaît ? vous trouverez le tombeau de notre Seigneur par *Augustin Carrache*.

Celui ci montre plus de sagësse & de simplicité qu'*Hannibal*, mais en revanche moins de génie, moins de vigueur, & moins de fermeté, la figure du Christ est cependant trâçée d'une grande maniere, l'arge & scavante. En general le Caractere d'es tête n'est pas assë sensible, voila une pensée librement dessinée, rendüe a l'effet seulement, susceptible de précision & de beaucoup plus de recherche, c'est cependant ce que l'on exige dans l'habile homme.

\* Voye page B 5

Examinez au deffous avec la plus grande attention l'Eccé Homo, par le *Correge*.

On ne peut pas trop rencontrer ici tout le mérite connu de ce grand artiste. Cependant voila un tableau dont la manœuvre est remplie d'art, & rendue avec beaucoup d'énergie, mais ou trouver l'âge & le vrai Caractere de *Jesus Christ* ou véritablement limage d'un dieu, jay placé le même sujet, d'ont le Caractère est infiniment au deffus quoi qu'il ne soit pas du *Correge* ?

Regardez a côté st. *Pierre* par *Guido Rbeni*.

En examinent bien cette tête on apperçoit certainement de belles parties & une grande correction, les mains sont belles & bien dessinées, la draperie, est largement traitée & avec de beaux plis, mais l'on pouroit désirer encor mieux du pin-

E

ceau

eau du *Guidè*. il seroit a souhaiter plus de Noblesse dans le Caractere néanmoins voila un beau *Buste* qui justifie le mérite de *l'Auteur*.

Quittez ce ci pour aller reprendre la grande partie de cette salle, & voyez avec attention une ste Famille par *Andrea del Sarto*.

En général ce tableau offre quelque chose de charmant & qui plaît, il y a bien du gracieux dans le Caractere des têtes, elles sont dessinées avec finesse, les figures sont assez bien drappées, mais elles pèchent un peu par la *Corréction*, c'est dommage pour cette *Composition* naive d'un *Coloris* agréable & traitée avec assez d'harmonie.

Voyez encor au dessous une demie figure par *Lucas Jordano*.

Il faut avouer que cette façon de faire rappelle toujours le goût & la facilité de l'artiste, ( voyez la description du pendant )

Passer au dessus a ce grand tableau qui représente la *Dessente de Croix*. Peinte par le même vous appercevez la un sçavant clair obscur bien suave bien entendu, & qui produit de beaux effets, ( malgré que les plans soient cependant encore un peu douteux. ) il y a de jolies têtes, des figures bien drappées, la Couleur est assez agréable en general N'eanmoins il y a peu d'erude, reproche que l'on ne peut gueres attribuer, qu'a la grande promptitude de l'auteur qui a prouvé tant de fois & en different genre combien il étoit familier avec tous les ressorts de l'art.

Voici plus bas la mere de douleur percée de flèche par *Guido Cagnaci*.

La tête est bien belle, bien expressive, bien dessinée & traitée d'une grande manière, l'attitude est simple & d'un beau choix, en un mot voila une pensée supérieurement rendue.

Plus loin vous trouvez *Didon*, qui viens de ce perçer le sein, & penchée sur le bucher qui doit la recevoir.

Les têtes sont bien dessinées, d'une manœuvre, large & sçavante, les Contours, sont simples & grands, la figure de *Didon* est belle & d'un beau Caractère. ( voila une belle route a suivre ? )

Voyez en suite la femme adultère par *Pierre de Cortône*.

Il faut convenir que cette *Femme* est belle & grandement dessinée, la Couleur tend assez au mouvement de la scène elle est

est



est appliquée d'une bonne maniere, malgré toutes ses b'eautés ce Caractere prouve plutôt encore de la nonchalance que la honte & l'horreur de son crime, quelle difficulté, n'i at il donc pas pour rendre l'exacte vérité, si on la desire encor dans les productions d'es plus habiles peintres ?

Plus haut vous voyez la *Chaste Suzanne* au bain surprise par les deux viellards, ce tableau est du *Dominiquin*.

L'attitude de *Suzanne* est d'un assés bon choix, le Caractère est be. u, la figure est assés bien dessinéé, surtout dans ses extrémités, les formes sont grandes, le Coloris assés vray, mais d'un traité un peu lourd & dur, la draperie est assés bien jétrée, malgré cependant que l'on est presque tout de suite convaincû quelle offre seulement un drap blanc rendu d'apres nature & sans

beaucoup de choix. les têtes des viellards  
 sont belles bien Caractérisées & bien ex-  
 pressives, leurs extrémités sont mâles &  
 bien ressenties, le paysage est d'un faire  
 assez libre quoi que lourd, en general ce-  
 pendant? ce tableau est d'un grand effet,  
 attire le spectateur, fournit de bonnes eru-  
 des a l'artiste, & prouve réellement le grand  
 homme; cependant si on l'examine avec  
 rigueur on trouveroit encor a désirer dans  
 la *Suzanne*: ce Caractère effrayé ( dénote  
 plus tôt celui d'une femme qui crie avec  
 Colère ) que celui de la vraie chasteté,  
 quoique les formes soient belles, elles exi-  
 geroient plus de Noblesse, & cette Com-  
 position ( quoi que d'un assez beau stile )  
 requéreroit encor plus de feu, plus d'éner-  
 gie, & par conséquent plus de vérité. voilà  
 comme les passages qui paroissent quelque  
 fois

fois les plus simples servent souvent d'écueil aux grands maitres ?

Plus haut vous trouvez agrippine sauvée du naufrage par *Carlo Lotti*.

Cette Composition fournit d'assez beaux groupes il y a de beaux Caractères, mais ces clairs jaunes soutenus par des ombres noires produisent des effets un peu durs, c'est cependant une belle chose a voir & qui prouve de bonnes études.

Retournez vous pour voir *Jesus Christ* tenté par le *Démon* sous le *Costume* d'un *Religieux*. par *Lucas Jordano*.

Ce tableau est d'un effet assez agreable, il y a beaucoup de vérité dans le Caractere du Sauveur les draperies largement traitées montrent un faire sçavant facile & bon a suivre.

Au dessous vous voyez avec bien plus de plaisir l'élévation de la *Croix* par le même.

Cette production prouve beaucoup de genie, le faire est vague & traité avec bien de l'harmonie, elle est remplie de jolis groupes rendis avec de grandes Connoissances beaucoup de variété dans les Caractères & d'un dessein facil & spirituel en un mot cette scène est susceptible de beaucoup d'Eloge.

Plus bäs vous trouvez l'adoration des Rois par *Paulo Véronésé*.

Cette Composition est rendüe avec assez d'esprit, il y a beaucoup de légèreté dans la façon de faire, de la vérité dans les Caractères, & assez de finesse dans le dessein.

Il faut que *Paul Véronésé* ayet traité deux fois cette pensée dans la même grandeur, car je l'ay copié dans la Collection de  
de

de Monsieur le *Baron de Thières* à *Paris*.

Il faut aussi considerer a coté st. *Jerosine* par *Bassina*.

La figure est pleine de finesse, d'une touche légère dessinée avec esprit & rendue avec beaucoup de vérité c'est un bien joli tableau de ce maître.

Voici a côté la *Vierge* avec l'*Enfant Jesus* qui présente l'habit de l'ordre a st. *Leonard*, par le *Poussin* a ce que l'on dit.

Tout les Caractères de cette scène concourent assez a la Réputation de ce grand artiste, le dessein est scavant, la Composition pleine de sagesse, les draperies sont belles traitées d'une grande manière & d'une belle exécution, ce n'est pas faire tort a l'*Auteur* si l'on se permet de douter que ce tableau soiet véritablement du *Poussin*.

Au dessus de la porte vous voyez la  
E 5
mort

mort de *Sénèque* entouré de ses *Disciples* par *Cavlo Lotti*.

Ce tableau fait plus de plaisirs que le précédent du même maître, il constate les mêmes remarques, il est cependant moins dur & il y a de belles choses dans la figure de *Sénèque* & en general plus de mérite.

Passéz a notre *Seigneur* & la *Samari-  
taine* par *Lucas Jordano* & au dessous les cinq milles âmes, *Rassasiées* par la distribution des sept pains, ( aussi du même )

L'exécution de ces deux tableaux fait grand plaisir, je vous remet a l'examen que jay fait ci devant sur leurs pendants, ce dernier néanmoins satisfait encor d'avantage quoi qu'on pouroit désirer plus de sagesse dans certains groupes, & plus de choix dans leur costume, mais on est forcé presque  
de

de passer quelque choses a ce genie si fécond qui plait généralement.

Arrétez vous au sauveur qui porte la croix par *Carlo Dolci*.

Si l'auteur s'est servi de belle outre mër pour faire le fond de son tableau & pour former d'affés beaux plis a la draperie, on pouroit presque l'accuser, d'avoir coupé une main de la nature & de l'avoir appliqué sur la tôle pour soutenir la croix il n'est guères possible de voir quelque chose de plus vray en peinture, il seroit a souhaiter que l'on puisse dire la même chose a l'égard de la tête du Christ, elle est cependant belle, malgré cela c'est néanmoins un faire servil dans le quel l'art se fait desirer.

Examinons encore *Venus* endormie entourée de petits *Amours* & *Adonis* qui part  
pour

pour la chasse peinte par *Francesco Albani*.

Venus est d'une charmente Couleur, d'une touche fraîche & moëlleuse, le petit amour qui veut retenir adonis est d'une Expression unique & plein de finësse, quoi qu'ils paroissent tous un peu tenir de la même famille on ne ce lâsse guère de les admirer. c'est dommage que le paysage ne soutienet pas le vrai mérite de cette Jolie scène.

Aprésent Monsieur je vous engageray encore a c'esser ici nos raisonnemens pour ce qui concerne nos réflexions a l'égard des italiens que nous venons de parcourir, tout ceux a qui nous avons feind de ne rien dire, ne doivent pas malgré cela estre oublié, car tout müêts que nous paroiffons a leurs egards, nous convenons qu'ils ne sont pas moins dignes des attentions  
les



les plus serieuses ( mais comme il n'est  
question que d'étudier sur les principes de  
l'art ) c'est a l'avidité seule que nous avons  
de profiter, a qui l'on doit attribuer notre  
vivacité & notre empressement a passer plus  
loin pour nous fortifier dans nos recher-  
ches.



Amé-

à mesure que nous avançons ne vous apercevez vous pas Monsieur que nous respirons châques fois un âir different & qui nous procure âutant de nouvelles sensations. cette quatrième salle est composée de maitres de differentes ecôles, neanmoins on la nome particulièremment la salle de *van der Werff* relativement 'a une Collection de 24 tableaux ( de ce precieux artiste ) qui ornent généralement la hauteur des lambris.

Nous appliquerons d'abord nos soins ( sil vous plait ) a examiner la frise qui est bordée par sept tableaux en clairs obscurs traités par *Polidoro del Caravaggio*.

Lors qu'on examine attentivement ces productions, il est facile de concevoir que *Polidor* étoit bien éloigné de son emploi

lors

lors qu'il appliquoit le mortier avec la truelle il étoit réellement né avec génie & pour conduire le pinceau avec fiéreté & avec de grandes Connoissances voila de ces parties heurtées avec tout le goût possible & qui prouvent des études puisées au centre de la meilleure école.

Aprésent faites de serieuses remarques sur l'assomption de *la Vierge* par *Guido Reni*.

L'attitude de *la Vierge* est d'une belle simplicité & d'un beau choix, le Caractère a quelque chose de divin, cette tête est pleine de vertu, de modestie, d'une Expression bien sage, & correctement dessinée, la draperie est d'un grand choix, la figure requiere néanmoins encor plus de précision, les plis sont arrangés de façon à produire des doutes sur l'ensemble des parties inférieures

rieures qu'elle couvre, l'ange qui la soutient est supérieurement beau, la draperie blanche qui l'entoure est largement distribuée & d'un beau faire, cependant cette production exigeroit en general plus d'harmonie il s'i trouve des passages, qui font un peu tort a l'œil. ce bleu, ce jeune crûs n'ont pas assés de liaison de l'un a l'autre, est il bien possible que des parties aussi foibles soient reunies dans d'autres qui constatent le grand maître ? enfin ce tableau est rempli de beauté, & malgré cela c'est en vain que l'on y cherche ces veritables traits de noblesse qui doivent nécessairement Caractériser la divinité.

Voyons a côté les portraits d'un *Homme* & d'une *Femme* peints par *Rymbrand*.

En fixant bien ces deux tableaux on voit absolument que *Rymbrand* pouvoit ce rendre

rendre agreable quand il le vouloit, ils sont traités d'une maniere a faire presque douter qu'ils sortent de son pinceau

De la il faut voir la suite de la vie de *Jesus Christ*, par le même.

Il y a un mérite infini dans ces petits tableaux, sur tout dans celui qui représente la descente de croix, l'action est rendüe avec tout plein d'énergie, on i trouve des têtes d'une touche charmante & remplies de finësse, jl est facheux que cet *Artiste* ce soit entièrement arrêté au même point de vüe, en s'écartant presque toujours des veritables effets de la nature.

En levant les yeux vous voyez au dessus d'une porte *Jesus Christ* au milieu des *Pharisiens* qui lui presentent la monioie du tribut, peind par *Pietro Génovésé*.

Il y a de bien belles choses dans ce tableau, c'est d'un faire mâle prononcé avec ârt qui attire l'homme de goût, & qui fournit d'exélents principes a l'Artiste qui en sçai juger.

Passons de la á l'autre porte & voyons au dessus le *Dieu Pan* á la table d'un bon *Paisân* peind par *Jaques Jordans*.

Voila un tableau d'un effèt Etonnant, & qui represente une sçene rendue avec toute la vigueur & l'entoufiasme possible, les têtes de cete Femme & de son petit Enfant sont traitées d'une maniere á faire illusion, le pinceau est grâs moelleux & bien nourri les tóns sont frais & appliqués avec tout l'art possible, la figure du dieu pân est d'un saillant qui se conçoit á peine, c'est d'un grand Eclair qui séduit absolument le Connoisseur, si l'on fait encor attention  
ecc-

ce voit huché dans le fond du tableau, *Snyders* bon der *Kötter* ont ils mieux peints la volailles ? jay de la peine a le croire.

A côté de celui ci vous voyez un grand Paisage par *Coffiou*.

Cete Composition est d'un beau stil le site est agreable, le bleu i domine cependant un peu trop, ( c'est dommage ; ) il y a de beaux effets & des choix de lumiere, admirables, le feuillé, est de bon goût, cependant les figures & les animeaux sont un peu dures ; néanmoins c'est une belle production dans ce genre.

Apresent Monsieur, nous nous arrêtons a la Collection de *van der Werff*.

Ces espèces de productions font généralement l'objet principal des curieux, la pluspart i courent, & s'écrient en disant

mon dieu comme c'est bien fait ! ( il faut aussi en convenir volontiers ) & se renger cependant ( si l'on veut bien le permettre. ) a côté des vrais connoisseurs, & comme eux nous ne serons plus étonnés ; nous admirerons donc encor moins *van der Werff* que le souverain Amateur du quel il obtient les moyens nécessaires, pour pousser aussi loin une pratique aussi soignée ;

L'auteur profitât donc des honneurs & de l'aisance qu'il receût, pour se signaler uniquement par ce fini précieux au quel il s'est entièrement livré ; combien de peintres ne pouroint ils pas atteindre aujourd'hui a ce même degré s'ils jouissoient des mêmes prerogatives ? conséquemment , l'artiste ne peut pas s'i méprendre, & ne considéra a cette manœuvre que comme un tissu de patience qui le refroidira, plû-



tôt que de l'attacher ; cependant il y a des parties Etonnantes dans les Caracteres, dans les extrémités des figures, & sur tout dans les draperies, les beautés de leurs plis, & la difference des etofes sont traitées avec autant d'intelligence que de vérité.

Parmis le nombre de cette charmante Collection nous avons cependant un choix a faire ? voyons d'abor *l'Ecce Homo*.

L'Architecture est d'une belle ordonnance, traitée dans les grands principes, d'une Composition noble, dessinée avec toute la Correction possible, & d'un bon effet, le marbre y est rendu avec toute la vérité possible, *Pilate* qui porte son jugement sur le fils de *l'Homme*, en l'abandonnant aux exclamations du peuple, est d'une expression admirable, d'une belle attitude, & drapé on ne peut pas mieux, la tête de *l'Ecce*

*Homo* est d'un Caractere vrai & d'une pensée qui laisse peu a desirer, l'attitude est simple & bien coucüe, en général cette scène est remplie de merite, les différents Caracteres qui la composent fourmillent de beautés, les groupes sont bien distribués & d'un grand effet, en un mot c'est un traité qui renferme beaucoup de merite & qui Etonne d'autent plus encore ceux qui ne savent veritablement pas bien juger de l'art de la peinture.

Passons au tableau qui represente la *Pentecôte* nous y trouverons les mêmes beautés, mais cependant pas si generales : plus loin voyons le *Tombeau* de notre *Seigneur* nous y vairons des Caracteres etonnants, mais aussi un *Christ* qui nous represente une *Figure* d'hivoire. Remarquons ensuite les figures qui sont aux pieds du  
Chr-

*Christ* il faut convenir, que c'est tout ce que l'on peut, pour l'expression ; venons de la à notre *Seigneur* qui prêche dans le *Temple* ? avec vous jamais vü une pensée plus belle & plus noble, que la figure, de *Jesus* ? ( ce tableau est, aussi généralement beau. ) allons á présent vis á vis de la *Visitation*, peut on rien de plus agreable & de plus expressife que la figure de la *Vierge*. comme elle est noblement drapée ! la ( coeuvre cependant est un peu suisse ? ) suivons jusques á l'*Annonciation*, remarquez bien l'innocence & la modestie de la *Vierge*, comme ces Caracteres sont bien exprimés ! l'ange est un peu fort á proportion de l'autre figure, mais généralement parlant on doit absolument glisser sur ces principes, dans presque tous les ouvrages, de *van der Werff*. Les deux tableaux qui

sc trouvent sur les volèrs ne doivent pas non plus estres oubliés, sur tout celuy qui represente *Agar* vüe. par le dös, chassée de la maison *d'Abraham Agar* & ce petit enfant forment un groupe tout a fait agreable & rempli d'énergie. Toutes ces productions exigent une attention infinie pour en bien concevoir les beautés.

Voici encor une *Madelaine* penitente de grandeur naturelle, ce seroit injuste cependant d'en vouloir a *van der Werff* pour avoir mis au jour une figure tout a fait hors de son genre? aussi esce uniquement par complaisance & même par obéissance pour son souverain quil s'est exposé a la critique, & non pas par orgueille ni par amour propre comme l'on prétendus sans doute ses ennemis, il avoit certainement trop de mérite pour n'estre pas entouré

de

de feaux amis & de quantité de jaloux, cela n'a pas empêché malgré tout, qu'il n'ayez laiffé apres luy des marques assez diftinctives d'une gloire qui l'a rendu immortal aux yeux de la verité, & des perfonnes de goût.

Comme pour l'ordinaire, le dénouement de la piece finit au dernier acte, je vous exhorte d'autant plus a reprendre de nouveaux yeux, pour apprécier vos connoiffances, sur l'effet de notre cinquième acte par le quel nous devons terminer ce petit recueil c'eft la Monsieur ou vous voirez avec raifon les ouvrages du plus grand peintre selon l'avis des bons Connoiffeurs, des gens de mérite, & de talent, d'ailleurs tout ce que je pourois avoir l'honneur de vous dire d'avance n'approcheroit pas a beaucoup pres de la verité d'ont vous allez  
 estre

estre convaincû, c'est pour quoi venez  
donc en juger vous même & vous voi-  
rez si effectivement je suis entoufiâsmé  
ou si jay réellement des droits sur ce que  
J'avance.



Aprésent voyez Monsieur si jay voulu vous tromper ? tout ce que vous voyez dans cette cinquième & dernière sâlle n'est seulement que de *Rubens*. Parmi ce grand nombre j'avoüe quil y a beaucoup de choix, aussi allons nous, nous attacher aux plus considérables & aux tableaux ou nous croirons pouvoir développer le mérite general, de ce grand homme.

Premierement restons ici ? ( c'est a dire a quares päs de la porte ) ce grand tableau qui represente le jugement dernier placé dans le fond de cette sâlle, ne vous fait il pas une impression difficile a rendre ? c'est de la cependant quil faut le voir, & le bien considerer d'abor.

Vous voyez sans doute un volume considerable ou l'amateur connoisseur, a bien

de

de quoi exercer ses lumieres, combien aussi l'artiste praticien & éclairé ne doit il pas ressentir de fortes Emotions pour peu qu'il aime son art & qu'il en connoisset les difficultés, approchons nous & considerons le de plus près.

Si l'on réfléchi donc sur la figure de l'éternel? que de vérités ne s'i rencontrent ils pas, pouvoit on saisir une attitude plus convenable, un Caractere plus majestueux, pour procurer l'ensemble d'un dieu tout puissant, au moment d'ont il est occupé. Si l'on regarde *la Vierge* qui est a sa droite, ne voit on pas un Caractère sublime, une expression sage, naive, & pleine de vertu, une attitude simple, & une figure superieurement drapée, on peut avouer que qui conque la vüe ne doit pas dire que *Rubens* ne scavoit pas peindre une Vierge? quelle



quelle belle expression encore dans la tête & l'attitude de st. *Pierre*, quel beau grouppe, & comme il s'oppose bien aux figures qui se trouvent derrière, si supérieurement éclairées des rayons d'une gloire aussi belle qu'elle est étonnante, par la manière d'ont elle est traitée. Quelle légèreté de tons, quel éclat, & quelle harmonie, dans tout ce groupe celeste !

Appliquez vous a la Colonne des ressuscités, qu'els étonnant Caractères n'i rencontrez vous pas ? comme ils sont variés, le doute & la félicité s'i distinguent tout a la fois, comme les différens mouvements du corp & de l'ame i sont bien rendus, quel traité pour l'effet ! celui qui scai doit les examiner avec attention pour en apprécier la hardiessé, en concevoir la pratique, & en Juger sainement.

Il voira que ce grand Eclat qui constate les véritées de la nature n'est rendu que par de scavantes oppositions, d'une Couleur a une autre, produit par des differentes tons, de belles demies teintes fraiches variées a propos, & soutenues par ces refflets saillants parties si essencielles de la peinture.

Si l'on passe a l'autre Colonne ou l'on voit les mal'heureux lancés dans les flâmes ? Quel contraste dans toutes ces figures renversées ? comme elles sont retournées, combien d'oppositions, & en même temps quel accord, réfléchissez sur ce groupe ou vous voyez le diâble en forme de Satyre, qui entrainer ces deux Femmes, l'art peut il rien produire de plus energiqu . en general qu'elle preuve de génie ne doit on pas concevoir lorsqu'on, examine ce tout ensemble ? quel etonnant tableau, & que  
 II de

de belles études ? est il possible de mieux penser un sujet aussi poétique, & de se montrer avec plus de force ? enfin le pinceau peut il mieux écrire !

Oui sans doute, sur tout si l'on doit s'en rapporter a certaines critiques qui tranchent sur la Composition, en blâmant cette quantité de Femmes nûes qui s'i trouvent ne seroit il donc pas permis d'opposer á cela une petite réplique ? n'est il pas vrai que moins l'artiste se rend equivoque plus il se montre scavant ôr si le fait est constant doit il estre drappé si la vérité n'a point pe gaze.

Le Spectateur qui conçoit d'autres idées effleure vrai semblablement son objet & c'est sans doute les beautés étonnantes de tant de belles parties d'ont il est si subitement frapé, qui lui procurent d'autres émo-

émotions, je ne crois pas que ce soit la le point de vüe avec le quel on doit envisager cette scène. je ne prétend pas non plus contredire la sécurité de nos juges, mais je souhaiterois cependant qu'ils le fussent d'un peu plus de sans froid, car si les apparences font quelque fois la loix, elle n'est pas ici le motif certain de notre application.

Le même sujet en petit qui se trouve a côté de celui ci, n'est pas moins etonnant dans toutes ses parties.

La Composition est d'ue force sans egale & traitée avec tout l'art & le génie possible, c'est la ou l'on doit voir que *Rubens* scavoit dessiner, qu'il connoissoit parfaitement tout les differents mouvements de la nature, & qu'il s'est placé quand il la voulu, avec la plus haute distinction a côté de

de nos plus célèbres artistes.

Remarquez st. *Laurent* au moment de son supplice.

La figure qui caractérise le sujet de la scène est remplie de vérité, sur tout, faites attention à l'expression de la tête, elle est étonnante !

Descendez au *Senèque* expirant.

Le pinceau peut il rendre avec plus d'énergie un événement aussi sensible, ( on peut avouer il est vrai, ) qu'il a copié la figure de l'antique, & si l'on avoit un reproche à faire se seroit celui de s'estre rendu peut estre un peu trop servile.

Passer plus loin vis à vis de ces petits enfans occupés à porter une guirlande de fleur & de fruit, elle est peinte par *Snyders*.

N'avez vous pas de la pêne à quitter

ce tableau, plus on le considère plus il attache. ces enfans sont si vrais qu'ils vous appellent a tout instant.

Remarquez bien en suite la bataille des *Amazones*. Quelle facilité, quelle entente, & que de fièretés dans ces differents Caractères, comme les cheveux sont bien dessinés, ce tableau ne confirmer il pas bien sa grande renommée ?

De la, passez a la chute des enfèrs, ou *l'ité maledicti*. peut on rien voir de plus vigoureux & de plus energique, qu'el génie & qu'elle scavante pratique ! est il possible de mieux rendre conte des vices de la nature ? en un mot, quel traité pour la poësie pictoresque.

Voyons en suite le *Silène* yvre, qu'elle vigoureuse Couleur, & que de vérités ? n'est ce pas vraiment la nature même que cette  
bac-

baccante qui allaite ses deux petits Satyres est il possible que cette Carnation sorte de la palette.

Les mêmes beautés se trouvent aussi dans le *Tableau* qui est au dessus.

Voilà de ces vérités ou l'art se montre presque incompréhensible, comme bien d'autres, on pourroit dire que ce sujet représente l'enlèvement de deux *Femmes*, mais seraiſſe donc une absurdité? que d'adopter l'action pour le passage de *Dina*.

Passons de là, vis a vis de *Diogène* qui a la lanterne a la main.

Voyez les beaux Caractères des personnages de cette scène, comme ils sont traités, quelle fièreté de touche, & quel beau faire? pour en bien juger examinez avec attention la tête de *Diogène*.

Si vous estes fatigué reposez vous sur la banquette, vous vous trouvez vis a vis de la naissance de *Jesus Christ* adoré des *Bergers*.

Examinez sur tour. le haut de ce tableau, jugé sil est possible du traité de cette gloire, peut on rien produire de plus seduisant pour la Couleur & pour l'harmonic.

Quoi que nous ayons alléz examinés ici pour nous fortifier dans nos recherches, & nous convaincre en même temps de la célébrité de *Rubens*, ( avant que de fermer le rideau ) je vous engage encor Monsieur, a voir les tableaux que nous venons de laisser en arrière & á fin de vous satisfaire d'autent plus si je le puis, je vais vous noter c'es beaux restes, qui n'exigent pas moins notre attention que ceux que nous venons de détailler.

jugiez



Jugez donc encor vous même 1° de la  
rencontre de *Jacob* & d'*Esau* 2° de la  
chûte des *Anges Rebêlles* 3° de la bara-  
ille de *Senacherite* 4° de *Dalila* qui veut  
couper les cheveux a *Samson* 5° de la  
*Pentecôte* 6° d'un paisage nommé *Larc en*  
*Ciel* 7° de *Latôrne* avec les *Paisans* chan-  
gés en grenouilles & d'un *Crucifix*. &c.

Dans les Portraits.

1° celuy de *Rubens* avec sa *Fem-*  
*me*. dans un jardin, 2° celuy de *Tbul-*  
*den* Docteur en Théologie; 3° celuy du  
*Pere General* des *Freres Mineures*, & 4°  
celuy du *Cardinal Infant* dans son habit  
de *Caractère*. &c. &c.

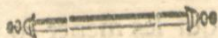


Après avoir réfléchi murement sur les ouvrages de *Rubens*, il n'est pas difficile de se figurer les rares qualités de ce *grand Artiste*. il reçut le jour de parens nobles & d'un mérite distingué, qui prirent des soins particuliers, pour cultiver sa jeunesse & former l'éducation due a sa naissance. La facilité de son génie le mit a même de devenir scavant dans bien des parties, mais un goût naturel pour les arts lui fit adopter celui de la peinture. Ses belles & immenses productions qui embellissent les palais des souverains, sont autent de marques sensibles de sa profonde erudition, & de sa grande facilité. son Caractère doux & affable joint a tant de mérite d'aillens le fit rechercher d'es personnes de la plus haute distinction. *L'infente Isabelle* seûe si bien les apprécier, qu'elle le fit nommer *Embassadeur*, ou il formâ la  
paix

paix entre *Philippe IV. Roy d'Espagne* &  
*Charle premier Roy de la grande Bretagne.*

Ces deux monarques le comblèrent d'honneurs & de distinctions. Mais comme il en connoissoit assez les motifs, il a poursuivi sa carrière & s'est immortalisé par l'art de la peinture qu'il a poussé au plus haut degré de perfection. ( il est vrai aussi que dans ce temps la, on connoissoit réellement le prix des artistes, & des gens à talent ? ) la ville de Cologne a eüe l'avantage de donner le jour a ce grand homme & c'elle d'anvers a gémie sur son tombeau, ou il mourut en 1640 a l'âge de 63 âns. \*

\* On peut voir qu'il l'eurs a laissé des marques de sa reconnoissance. Par son tableau du *Martire de st. Pierre* a Cologne, & par sa descente de croix a envers.



Re-

## Remarques

*Sur les Principes de l'art.*

La plus part d'es jeunes gens qui prennent le parti d'étudier la peinture, d'ans l'espérance de se distinguer un jour parmi l'es artistes, sont assurément bien louables ? mais, soit qu'un goût naturel les i engage ou seulement une envie pure & simple d'apprendre quelque chose, ils ne se consultent souvent pas assez eux mêmes, pour juger de la Route qu'ils entreprenent.

Les uns se fatiguent quelque fois trop, même sans succès ? d'autres sont plus heureux & parviennent avec facilité, événement qui devient souvent d'angereux, surtout, lors pu'il conduit a un amour propre & démesuré qui les menet tout droit au niveau de la médiocrité.

apène

à peine connoissent ils leurs A B C que déjà ils couvrent leur palette de Couleur, pour la transmettre sur la toile & des lors ils se croient peintres ? veulent ils composer ? ils vous tracent une figure d'ont ils ne connoissent pas les ressorts, ont ils produit quelque chose ? tout fieres de leur bésogne, ils vont avec cela recueillir le suffrage de celui qui les flatte, & se font admirer de ceux qui ni connoissent rien, malheur evident a celui qui s'i fie, puisque pour l'ordinaire il se raleati par la au beau milieu de s'es etudes, & croit réellement scavoir beaucoup lorsqu'il ne scait presque rien.

Or donc pour acquérir du talent, jl est certain que nos etudes sont sans bornes, on ne s'cauroit assez les pour suivre ni avoir trop de constance ; jl est bon de se con-

noître mais avec justesse, & un peu de méfiance sur nos propres forces les fortifiera d'autant plus, si nous nous conduisons avec sagesse, voila le plan sûr que l'on doit suivre, pour se familiariser avec les difficultés de l'art.

C'est ce que l'on se propose de rapporter ici en abrégé pour terminer ce petit ouvrage, & l'on espere que cela ne sera pas regardé d'un mauvais ceil? on le divise en trois parties. Sçavoir, le *Dessin*, le *Coloris* & la *Composition*.



## Le Dessein

Il ne suffit pas, pour bien dessiner, de scavoir par cœur les proportions d'une teste, d'un bras, d'une jambe, & d'un corp, leurs justesses d'ependent des lignes perpendiculaires, horizontales, & parallèles. C'est une etude simple que le connoisseur sans pratique corrige qu'elque fois. dans un habil homin. il est certain cependant que l'on ne dois jamais s'écarter de ces premiers principes, qui ne sont néanmoins qu'un jeu en comparaison des autres.

Est on sorti des details de la figure on cherche a les mettre ensemble, chacun bien dans leur place, & suivant les proportions données ; veut on copier une figure académique ? a force de la recommencer, en s'i appliquant, joint a une certaine habitude que

l'on

l'on a acquis on parvient a la rendre exacte & même de facon a estre confondüe avec l'original. de la, satisfait de son ouvrage on s'adresse a l'antique, on i parviens de même en ne se negligean pas, & en suivoit avec exactitude les avis de son maître.

En suite, on se presente a l'accademie pour dessiner d'apres le modèle, le professeur vous i fait accueil, vous encourage, & vous donne ses Conseils, celui qui a bon envie de s'instruire, les recherche avec empressement & tâche de les mettre a profit. Au bout de quelques temps on attrape une medaille, pour l'ors on est persuadé d'estre des ja grand d'effinateur. On conviendra volontiers que si léleve s'est formé jusque la dans une bonne Accademie ( ou il a été a même de voir de bonnes manoeuvres, ) il ne doit pás être sans talent, ma-  
is



is l'on pouroit soutenir aussi que s'il n'a pas fait d'autres études il sera seulement un heureux praticien que l'exercice aûra rendu facile & agreable, \* voila qu'el seroit son vrai mérite.

Tout ceci ne suffit pas pour prouver que l'on possede entièrement cette partie, ( non assurément ) ce n'est pas assez de scavoir couvrir le papier ? un dessein heurt e avec Connoissance a nom ement plus de merite. Qui peut donc conduire a cette fermeté ? c'est sans contredire une etude serieuse de *l'Ostéologie & de la Miologie*, d'ont la parfaite Connoissance va jusques a l'infini, voila le moyen sûr de se familiariser avec la nature, de s'assurer de l'exactitude de ses belles formes, d'en connoitre les differents mouve-

\* Tant il est vrai que les beaux d ehors trompent souvent la bonne foi des humains..

me-

mens, & d'en rendre avec certitude tout les differents Caractères : Sans cela on n'est jamais sur de son fait & l'on se conduit a peu près comme *un Aveugle* qui ne peut aller qu'a tâton.

Comme il seroit possible d'alleguer a cela qu'un théoricien profond dans ces articles devoit estre aussi un bon dessinateur, on ajouteroit avec raison que sans la pratique il n'est guère possible d'en venir a l'exécution, l'on rencontre quelque fois cependant de ces élèves qui raisonnent au hazard, ( ou même assez juste, ) qu'arriver il ? que les uns sont souvent guidés par une espèce d'effronterie, & que les autres sont doués d'une mémoire assez heureuse, pour rapporter ce qu'ils ont lûs ou ce qu'ils ont entendüs dire. Ce sera donc absolument des etudes sans bornes &

pou-

poussées a l'infini qui indubitablement doivent prôner l'*Artiste* qui ne se négligera point ; & qui infailliblement prouvera par ses productions, les peines réelles qu'il se sera donné.

La meilleure façon de dessiner ne peut guère estre définitivement adoptée, le génie, le goût, la maniere de voir, & de sentir, enfin la facilité produisent absolument les différentes pratiques de dessin : parmi les élèves. cependant, celui qui s'applique a ménager le crayon pour faire valoir le papier aura toujours un mérite de plus ; car la précision n'est pas un effet de servitude, qui refroidit, & fatigue, infailliblement, mais au contraire une preuve assuré des Connoissances que l'on a acquis par les bonnes crudes qu'on a fait.

Qu'and aux Caractères ? les Contours,  
les

les formes, & les extrémités doivent toujours se prononcer selon le sujet sur lequel on l'es applique. Pour Caractériser *l'Apollon* on ne doit guère suivre le *Gladiateur*, & encor moins *l'Hercule Pharnèse*, quoiqu'ils réunissent les mêmes formes. ceux qui ont ces beaux antiques devant les yeux peuvent facilement s'en convaincre & s'ils étudient *les Raphaels. les Dominiquins, les le Sueurs, les Jouvenets, & les le Bruns. &c. &c.* Ils doivent pleinement se persuader que sans une Connoissance particulière des os & des muscles. Ces célèbres *Artistes* n'auroient jamais sut rendre avec autant de force que de vérité tout les différents mouvements de la nature,



## Le Coloris

La Couleur á la bien considerer n'est autre chose qu'une exacte imitation de la nature, celui qui l'atteind de plus près, est sans doute le plus grand Coloriste. Cependant, la méthode de la Couleur peut se concevoir par un principe. posé d'abord les grands clairs, en suite la teinte locale, les ombres, & les refflèts, mariés les légèrement ensemble avec la brosse ou le pinceau bien propre, indubitablement vous donnerez la rondeur de l'objet que vous voulez représenter. Avec ces quatres môtifs ? celui qui possèdera réellement le mécanisme du modele fera toujours un bon tableau. Voyez ici le *Massacre des Innocens*, par *Hannibal Carrache*.

Si l'on étudie la variété infinie d'es dif-

ferents tons de la nature ? pour lors la question sera plus étendue, cela dépend beaucoup de l'usage des sens, de l'étude particulière du mélange des Couleurs, & souvent de la façon d'ont elles se présentent à keil. on peut en juger facilement par les ouvrages des artistes qui ont Coloré si différemment les uns des autres, (pour parvenir au même bât, ) & qui se sont montrés avec autant de vérité que de plaisirs. cependant, si vous mettez le *Guide* à côté de *van Dick* vous voirez le celebre *Italien* écrasé par l'artificieux *Flâmand*.

En examinant de près ces sortes de comparaisons il est donc assez difficile d'établir un principe sûr du Coloris ? non il est question seulement d'adopter de bons usages, d'estre ferme dans la pratique, de faire de serieuses recherches dans l'union  
des

des Couleurs, & d'examiner de près ceux qui se sont le plus appliqués à en connoître la valeur. Pour cela voyez *Rubens*? ( mais avec de bons yeux? ) c'est dans ses meilleures ouvrages que vous trouverez mot à mot la tradition la plus vraie & la plus sensible de l'emploi des Couleurs, c'est la ou vous voirez absolument, que leurs vérités dépendent essentiellement d'es tons que l'on oppose de lun a l'autre & que ce n'est que par la, qu'on atteint a cette belle harmonie qui transmet les objets chacuns a leurs places.

Le meilleur guide, ( cependant ) que l'on puisse suivre d'es que l'on á aquis un certain degré de pratique & de Connoissance, c'est sans contredit la nature, envisagée dans toute son étendue, d'i lire avecque attention les passages de ses différents Ca.

actères, pour les rendre avec exactitude dans tout les genres que l'on adopte. & comme on la d'éja dit cela dépend beaucoup de l'œil, de la maniere de sentir & de concevoir. cela est d'autant plus vrai ? que l'on reproche tous les jours dans nos meilleurs artistes, ou trop de bleu, ou trop de verd, ou trop de gris, ou enfin trop de noir. &c. &c. & cela, en ne cessant pas de les admirer. \*

\* Reflection d'un habil sculpteur, qui trouve tout beau en peinture, pourvuque les objets soient bien dessinés & correctes, il a vraiment raison ? car sans cela il est impossible de faire un bon emploi de la Couleur.





## La Composition

Il est assez difficile de rendre un conte exacte ( sur la toile ) d'un trait d'histoire, si l'on n'en a pas une vraie connoissance, celui qui s'adonne á ce genre de peinture si distingue d'autent plus, lorsqu'il se montre exacte dans le sujet qu'il devoile. il est possible cependant d'etre sans equivoque en tracent la même scène, quoique la Composition en soit toute differente, par l'idée d'ont elle auras été concüe. celle qui fera plus de sensation au connoisseur & á l'historien, prouvera vroisemblablement plus de genie, plus de vérité, & aussi plus de merite en faveur de *l'Artiste*. Or donc, celui qui veut prendre ce parti est d'autant plus estimable qu'il est le plus difficile, & en même temps le plus noble. mais s'il ne

scai

scai pas avant, se rendre justice a luy même. soit en consultant les crudes particulieres qu'il a fait, ( & qu'il ne scauroit trop cultiver, ) soit en appréciant son genie ou son imagination, jl doit juger Pour lors si il a quelque espoir de réuſſir dans ses idées, ou si avec sagesse, il doit embrasser une autre partie dans la quelle il pouroit faire des progrès plus avantageux.

L'histoire traitée sous le pinceau ou sous la plume, sont deux genres bien opposé. *L'Homme de Lettre* \* qui a peine scait

\* Il faut le distinguer s'il vous plait, de ses écrivains qui pillent a droite & a gauche de ses fades plaisanteries qu'ils affaisonnent de quelques mensonges, ou pensées tirées aux hazard afin d'amuser les uns & d'exciter la Curiosité des autres ? Car se sont ordinairement de ses mauvais traiteurs qui empoisonnent souvent avec leurs ragouts, ou de ces cuisiniers du h'aut ton qui cherchent a eguiser l'appétit avec des sauces remplies d'épices & que leurs maitres ont la bonté de trouver bonnes, malgré

peine

peine scait griffonner, se fait admirer tous les jours par de belles pensées, ou l'ésprit & le génie fourmillent tout a la fois, le *Peintre* au contraire qui feroit de même, produiroit souvent un mauvois tableau. il se rencontre donc dans celui ci des difficultés bien plus grandes? jl ne luy suffit pas d'avoir du genie & de vraies Connoissances, il luy faut de plus une etude servile des differents Caractères, un beau faire, une belle ordonnance dans la pratique, une exacte verité dans le choix des principaux grouppes, de la scène qu'il veut peindre, en un mot, il doit rendre au naturel, satisfaire en geral tout les organes, & se distinguer tout a la fois par le Conseil du Sage Medecin.

Au reste tout est bien? d'es qu'il trouve sa place car si le papier ne deut souffrire que de bonnes choses, la Prêsse seroit le plus scouvent oisive & l'imprimeur ne boirait que de Leau,

Le-

*l'Erudition le Coloris, la Composition & le Dessin.* sa place est encore d'autant plus critique que souvent il peut prendre des licences qui font du bien a son tableau ; & la personne *Laitrée* les désapprouve , tandis que *l'Artiste* les louë. il est vrai aussi que *le Peintre* qui se soutient également vis à vis d'es deux partiés prouve d'autent plus son merite ; mais que de peine poury parvenir ? la question est même si compliquée qu'elle n'a pas encore parue.

Dans l'histoire sacrée, le peintre doit absolument entrer dans les sentimens de piété, pour en tracer les Caractères & i ajouter ceux de la vertu & de la divinité, dans la prophâne il doit rechercher ceux de la noblesse & de la desſence, même dans les sujets les plus libres, ce principe est d'autent plus nécessaire á observer, que *l'Artiste*

tiste

*tiste* jaloux de ses ouvrages doit se montrer généralement aux yeux du public.

Il arrive quelque fois aussi, que l'homme à talent se trouve dans le cas d'être ignoré, s'il n'est pas recueilli comme il devroit l'être, des personnes de goût & de distinction. Malheureusement pour lui, ceci n'est pas tout à fait une affaire de modes, ou l'on sacrifie tout pour les suivre. mais au contraire une preuve évidente que l'existence est elle même anéantie, & que l'on a perdu l'usage de la réflexion, sur la vérité de ces principes. on oublie enfin, que c'est particulièrement dans les arts, ou l'on admire encore tous les jours, les premiers chefs de nos siècles passés, & qu'ils étoient les premiers titres de la plus haute noblesse.

Heureux sont ceux, qui ont toujours eus  
a

à dos l'hideux Caractère de l'ignorance, & qui ont enfin dévoèllés par de sages maximes, les principes sacrés de leurs premiers peres. ( tels qu' aujourd'hui, plusieurs souverains, qui par leurs affections pour les arts, & par les moyens qu'ils employent tous les jours affin de les cultiver & les maintenir, ) augmentent d'autent plus leurs gloires & leurs dignités, qu'ils perpétuent par la, la grandeur & la magnificence de leurs états, & le vrai gèrme qui Caractérise les peres des peuples.



# Errata

Page — Ligne

6	—	2	—	le scyte	→	lisez le site
17	—	8	—	grace	—	lisez grassé
27	—	13	—	guée	—	lisez gaie
40	—	15	—	jnoûppe	—	lisez groupe
70	—	1	—	ce voit	—	lisez à ce coq qui s'est



M. C. C. C.

ERRATA

Page - lines

6 — 2 — 10000 — 10000

17 — 8 — 10000 — 10000

27 — 13 — 10000 — 10000

40 — 12 — 10000 — 10000

50 — 1 — 10000 — 10000







I/10 Bsg.  
120 W



